L'animal, cet inconnu

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 12

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'animal, cet inconnu

Renée Van de Putte

Délicieux et utiles crustacés

Depuis le homard jusqu'au krill (minuscule crevette planctonique qui abonde dans l'Antarctique) les crustacés produisent naturellement, dans leur carapace, une molécule appelée chitine, très recherchée par la médecine, la cosmétologie, l'agriculture, la papeterie. En médecine, la chitine cicatrise les brûlures, suture les plaies et dope le système immunitaire; en cosmétologie, elle fixe les principes actifs des produits de beauté; en agriculture, elle augmente le rendement protéique des céréales, enrobe les semences et protège les plantes contre certaines espèces de champignons; quant à l'industrie papetière, elle envisage d'utiliser la chitosane, molécule jumelle de la cellulose, pour la fabrication de la pâte à papier. «Science et Vie» précise que la chitine est la molécule la plus répandue sur terre après la cellulose, et que les déchets des pêcheries pourraient en produire 36 700 tonnes par an. Japonais et Américians en produisent déjà 700 et 300 tonnes par an.

Brave guppy

Familier de nos aquariums, ce ravissant petit poisson se reproduit selon l'humeur de ses prédateurs. Dans des conditions naturelles, les prédateurs s'attaquent soit aux jeunes soit aux adultes. Dans le premier cas, les femelles perpétuent l'espèce en ayant beaucoup de petits guppies afin qu'un certain nombre d'entre eux réussissent à s'échapper pour assurer la relève. Et pour sauver les adultes, les femelles ont moins de petits, mais de plus grande taille, afin de mieux en prendre soin et d'améliorer ainsi leurs chances de survie.

Merles don Juans

On croyait les merles fidèles. Et leurs couples inséparables. L'étude de leurs «empreintes génétiques» (prélèvement d'une goutte de sang chez les adultes et les oisillons), montre aujourd'hui que 20% des petits d'une saison de reproduction sont illégitimes. Ces empreintes génétiques (les mêmes qui permettent l'identification d'un criminel et la recherche de paternité), ont révélé la présence d'oeufs fécondés dans des nids de mâles vasectomisés, et permis d'identifier les pères biologiques vivant dans des territoires voisins. Les méthodes scientifiques, en dénonçant la vie dissolue de certaines colonies de merles, montrent que la seule observation n'est plus aujourd'hui suffisante pour étudier la vie des animaux.

La couleuvre de Montpellier est un serpent solitaire

Elle pond ses oeufs à l'abri du soleil et des prédateurs. Mais lorsque les refuges naturels font défaut, elle utilise les souterrains creusés par d'autres animaux. C'est ainsi que, dans le sud de l'Espagne, deux chercheurs ont découvert des oeufs de serpent dans un terrier de lapins. Mais il y en avait 46 alors que la couleuvre de Montpellier ne pond que 12 oeufs au maximum. Ce qui veut dire que ce serpent cesse d'être solitaire en cas de crise du logement. Alors il cohabite.

Paradis bientôt perdu

L'ornithologue Pierre Gradoz constate avec chagrin que, jadis, «une espèce animale et végétale disparaissait tous les deux siècles, du fait de l'homme. Aujourd'hui, c'est toutes les vingt minutes qu'une espèce s'envole à jamais de notre planète».

Croqueuse de marmots

Haplochromis nyereri est un rarissime poisson du lac Victoria, en Afrique. On n'en compte plus qu'une trentaine vivant dans un aquarium de Londres. Sauvés des dévoreuses perches du Nil par le biologiste britannique Gordon Reid, ils ont pourtant de grandes difficultés a survivre: les mères protègent jalousement leur progéniture en la gardant dans la gueule, mais la gobe au premier signe de danger. ■